

Roch-Olivier Maistre,

Président du Conseil d'administration

Laurent Bayle,

Directeur général

Jeudi 2 octobre 2014

Les Arts Florissants | William Christie

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

JEUDI 2 OCTOBRE 2014 – 20H

Salle des concerts

Grands motets de Rameau et de Mondonville

Concert en hommage à Jacques Merlet

Jean-Philippe Rameau

Quam dilecta tabernacula

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

Dominus regnavit

entracte

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

In exitu Israel

Jean-Philippe Rameau

In convertendo Dominus

Les Arts Florissants, chœur et orchestre

William Christie, direction

Rachel Redmond, dessus

Katherine Watson, dessus

Cyril Auvity, haute-contre

Marc Mauillon, basse-taille

Cyril Costanzo, basse

François Bazola, chef de chœur

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication, la ville de Caen et la région Basse-Normandie. Ils sont en résidence au Théâtre de Caen.

Imerys et Alstom sont Grands Mécènes des Arts Florissants.

Fin du concert vers 22h.

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Quam dilecta tabernacula

Composition : vers 1716.

Durée : environ 20 minutes.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville (1711-1772)

Dominus regnavit

Composition : 1734.

Durée : environ 22 minutes.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

In exitu Israel

Composition : 1753.

Durée : environ 27 minutes.

Jean-Philippe Rameau

In convertendo Dominus

Composition : 1713-1715.

Durée : environ 23 minutes.

Grands motets

Composé pour solistes, chœur et orchestre, le grand motet français naît au début du règne de Louis XIV et perdure tout le XVIII^e siècle. Il est majoritairement écrit sur les textes des Psaumes de David. Le modèle suivi par Rameau puis Mondonville est celui de Lalande où l'œuvre se découpe en numéros séparés, suivant la plupart du temps la distribution des versets. Au cours du siècle, le grand motet perd peu à peu sa fonction liturgique pour devenir programme de concert.

Jean-Philippe Rameau est né à Dijon en 1683 où son père était organiste. Embrassant lui aussi cet art, Jean-Philippe l'exerce dans plusieurs villes : Avignon, Clermont-Ferrand, Paris, Lyon. Après cette longue carrière menée dans l'ombre des églises, Rameau publie ses premiers ouvrages théoriques, puis à partir de 1733 avec *Hippolyte et Aricie* commence sa période de gloire à l'opéra. De son œuvre religieuse, il reste seulement quatre motets. Composés entre 1713 et 1716, *In convertendo* et *Quam dilecta*, tels qu'ils ont été conservés, ont subi des réaménagements plus tardifs, notamment pour la reprise du premier au Concert Spirituel en 1751.

Dans *In convertendo* (psaume 125), l'auteur décrit la joie du peuple d'Israël à l'annonce de la liberté rendue aux captifs de Babylone. Il compare cette joie à la douleur ressentie lors de leur captivité et les invite à remercier Dieu de cette délivrance. Le motet se compose de sept parties. Le prélude d'une rare douceur introduit le récit de haute-contre d'une grande expressivité traduisant l'indicible consolation des captifs délivrés par Dieu. C'est toutefois dans le chœur « Tunc repletum » qu'est donné libre cours à la joie dans une écriture contrapuntique des plus abouties. Dans le troisième mouvement pour les voix de dessus et de basse accompagnés par une formation en trio de violons et de hautbois, l'énoncé solennel de « Magnificat Dominus facere nobiscum » alterne avec de joyeuses vocalises sur « facti sumus lætantes ». Dans la quatrième section, les fusées si chères à Rameau peignent l'image du vent faisant fondre le torrent gelé. La cinquième partie est composée sur un texte étranger au psaume 125 ; il s'agit d'un arrangement du 35^e verset du psaume 68. Rameau ménage un échange serré entre la soliste (« Laudate... ») et le chœur (« Laudamus... »). Dans la sixième section, l'orchestre à l'unisson reprenant obstinément la même phrase répond à l'imbrication savante des trois voix (dessus, haute-contre et basse) où la tristesse et la joie sont simultanément exprimées. À l'image de l'ensemble du motet où ces sentiments se côtoient sans arrêt, le dernier mouvement réalise de nouveau cet intime mélange de désolation (lignes chromatiques descendantes) et d'allégresse (thème énergétique largement développé).

Pour *Quam dilecta*, Rameau n'a choisi que certains versets du psaume 83, regroupés aussi en sept parties, privilégiant ceux décrivant le bonheur du psalmiste à la vue de la demeure de Dieu et sa félicité d'y être accueilli. Le motet s'ouvre dans une atmosphère de douce joie traduite par le raffinement de l'instrumentation des flûtes et des cordes. Le thème du prélude est repris par la voix de dessus où domine le même sentiment exalté ensuite par un chœur savamment fugué. Retrouvant le climat de tendresse du début du psaume, le récit de haute-contre évoque les oiseaux et leurs nids pour accueillir leurs petits. Après un trio (deux dessus et basse) concentré sur

la verticalité de l'écriture, le bonheur de ceux qui vivent dans la maison du Seigneur se manifeste par de longues vocalises de la voix de taille et du chœur sur le mot « laudabunt ». Les deux versets suivants sont réunis (récit de basse-taille) et s'enchaînent à la seconde partie du dernier verset du psaume 83 « Domine virtutum » où se succèdent l'adoration et l'intense joie d'espérer en Dieu.

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville est né à Narbonne le jour de Noël 1711. Après un séjour de quelques années à Lille, il s'installe à Paris en 1738 où il fait ses débuts de violoniste au Concert Spirituel, puis obtient un poste à la cour l'année suivante. Gravissant avec bonheur les échelons de la hiérarchie musicale, il est nommé sous-maître de la chapelle en 1744 et, en 1755, il prend la direction du Concert Spirituel. Outre de magnifiques pièces instrumentales (symphonies) et quelques opéras dont le célèbre *Titon et l'Aurore*, Mondonville compose au moins dix-sept grands motets dont seulement neuf ont été conservés.

Dominus regnavit (psaume 92) a été créé au Concert de Lille en 1734, puis donné des dizaines de fois à Paris, au Concert Spirituel. Le motet se découpe en six parties dont la dernière énonce la doxologie « Gloria Patri », sans doute pour renforcer l'idée de l'infinie grandeur divine. En ce sens, le motif majestueux de la symphonie et du premier verset attire l'attention de l'auditeur par sa thématique incisive en notes répétées et pointées sur l'accord parfait de ré mineur qui va nourrir tout le mouvement. Plus loin, les flots en furie sont traités d'une manière tout aussi efficace avec un thème d'abord en longues notes et en arpège suivi de tumultueuses vocalises. Enfin, la richesse polyphonique de la doxologie conclut en majesté le motet.

In exitu Israel (psaume 113) a été composé vers 1753 et exécuté lors de la messe royale à Versailles en juillet 1753. L'œuvre sera reprise au Concert Spirituel en 1755. Le psaume particulièrement long a subi des coupes le réduisant de plus de la moitié. Ici encore, Mondonville choisit un texte lui permettant de déployer une pléiade d'effets originaux et dramatiques en s'appuyant sur des procédés d'écriture vocale et orchestrale particulièrement inventifs. Nous ne retiendrons ici que le début de l'œuvre dans laquelle sont décrites les impressionnantes métamorphoses de la nature, merveilles de Dieu pour faire sortir d'Égypte le peuple israélite. La symphonie d'entrée énonce un thème à la fois martial et nerveux, puis les voix d'hommes entonnent à l'unisson une sorte de plain-chant, repris et harmonisé par les voix aiguës avant la reprise partielle de la symphonie. Le troisième verset est scindé en deux, chaque partie bénéficiant d'un traitement approprié au texte. La mer qui se retire donne lieu à une écriture ondulante des cordes sur laquelle le chœur déploie de vastes mouvements, puis illustre le mot « fugit » par de fulgurants traits descendants. Pour peindre le recul du Jourdain, Mondonville utilise l'efficace procédé des syllabes répétées rappelant l'*Air des trembleurs* de l'opéra *Isis* de Lully qui, conjugué à l'écriture en arpèges des cordes, réaffirme la toute-puissance de Dieu sur la nature.

Catherine Cessac

Jean-Philippe Rameau

Quam dilecta tabernacula

Partition disponible

© Éditions du Centre de musique baroque de Versailles

Quam dilecta tabernacula tua, Domine virtutum !
Concupiscit et deficit anima mea in atria Domini.

Que Tes demeures sont aimables, Seigneur des vertus !
Mon âme désire et défaille dans le palais du Seigneur.

Cor meum et caro mea exultaverunt in Deum vivum.

Mon cœur et ma chair sont transportés d'amour par le
Dieu vivant.

Etenim passer invenit sibi domum,
Et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

Car le passereau trouve sa maison,
Et la tourterelle met ses poussins au nid.

Altaria tua, Domine virtutum, rex meus et Deus meus.

Heureux qui honorent Tes autels, Seigneur des vertus,
mon roi, mon Dieu.

Beati qui habitant in domo tua, Domine.
In sæcula sæculorum laudabunt te.

Heureux qui habitent dans Ta maison, Seigneur ;
Dans les siècles des siècles, ils Te loueront.

Domine Deus virtutum exaudi orationem meam ; auribus
percipe Deus Jacob.
Protector noster, aspice Deus et respice in faciem Christi tui.

Seigneur Dieu des vertus, écoute ma prière.
Dieu de Jacob, prête l'oreille.
Dieu, notre protecteur, tourne-Toi vers nous
Et contemple la face de Ton Christ.

Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

Seigneur des vertus, heureux l'homme qui espère en Toi.

Psaume 83

© Traduction Jean-Pierre Darmon

(livret CD *Grands motets de Rameau*)

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

Dominus regnavit

Partition disponible © Éditions des Abbesses,

coll. « Les Arts Florissants » (Sébastien Daucé – Fannie Vernaz)

Dominus regnavit, decorem indutus est ;
Indutus est Dominus fortitudinem, et præcinxit se.

Le Seigneur a régné et a été revêtu de gloire et de majesté ;
Le Seigneur a été revêtu de force, et s'est préparé pour un
grand ouvrage.

Etenim firmavit orbem terræ,
Qui non commovebitur.

Car il a affermi le vaste corps de la terre,
En sorte qu'il ne sera point ébranlé.

Parata sedes tua ex tunc ;
A sæculo tu es.

Votre trône, ô Dieu, était établi dès lors ;
Vous êtes de toute éternité.

Elevaverunt flumina, Domine,
Elevaverunt flumina vocem suam,
Elevaverunt flumina fluctus suos,
A vocibus aquarum multarum.
Mirabiles elationes maris ;
Mirabilis in altis Dominus.

Les fleuves ont élevé, Seigneur,
Les fleuves ont élevé leur voix.
Les fleuves ont élevé leurs flots par l'abondance
Des eaux qui retentissaient avec grand bruit.
Les soulèvements de la mer sont admirables ;
Mais le Seigneur qui est dans les cieus est encore plus
admirable.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis ;
Domum tuam decet sanctitudo,
Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper,
Et in saecula saeculorum, Amen.

Psaume 92

© Traduction Éditions des Abbesses

Jean-Joseph Cassanéa de Mondonville

In exitu Israel

Partition disponible © Éditions des Abbesses, coll. « Les Arts
Florissants » (Sébastien Daucé – Fannie Vernaz)

In exitu Israel de Ægypto,
Domus Jacob de populo barbaro,
Facta est Judæa sanctificatio ejus,
Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit ;

Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes,
Et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ?
Et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

A facie Domini mota est terra,
A facie Dei Jacob ;
Qui convertit petram in stagna aquarum,
Et rupem in fontes aquarum.
Non nobis, Domine non nobis ;
Sed nomini tuo da gloriam.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino ;
Adjutor eorum et protector eorum est.
Dominus memor fuit nostri,
Et benedixit nobis.

Non mortui laudabunt te, Domine ;
Neque omnes qui descendunt in infernum.
Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino,
Ex hoc nunc et usque in saeculum.

Psaume 113

© Traduction tirée des *Heures nouvelles, à l'usage des Dames...*,
Jacques Farnes (1793), Éditions des Abbesses

Vos témoignages, Seigneur, sont très dignes de créance.
La sainteté doit être l'ornement de votre maison
Dans toute la suite des siècles.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
Aujourd'hui et toujours et dans tous les siècles des siècles,
Comme dès le commencement et dans toute l'éternité,
ainsi soit-il.

Lorsqu'Israël sortit d'Égypte,
Et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare,
Dieu consacra la nation des juifs à son service,
Et établit sa puissance dans Israël.

La mer le vit et s'enfuit ;

Le Jourdain remonta contre sa source ;

Les montagnes sautèrent comme des béliers,
Et les collines comme des agneaux.

Ô mer, pourquoi fuyez-vous ?
Et vous, ô Jourdain, pourquoi remontez-vous contre votre
source ?

La terre a été ébranlée à la vue du Seigneur,
À la vue du Dieu de Jacob ;
Qui changea la pierre en des torrents d'eaux,
Et la roche en des fontaines.
Ne nous donnez point de gloire, Seigneur,
Ne nous donnez point de gloire,
Donnez-la seulement à votre nom.

Ceux qui craignent le Seigneur ont espéré en lui ;
Il est leur appui et leur protecteur.
Le Seigneur s'est souvenu de nous,
Et nous a bénis.

Les morts, Seigneur, ne vous loueront point,
Ni tous ceux qui descendent dans l'enfer.
Mais nous qui sommes vivants, nous bénissons le Seigneur
Depuis ce temps jusqu'à l'éternité.

Jean-Philippe Rameau

In convertendo Dominus

Partition disponible

© Éditions du Centre de musique baroque de Versailles

In convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.	Le Seigneur ayant aboli la captivité de Sion, nous avons été consolés.
Tunc repletum est gaudio os nostrum et lingua nostra exultatione.	Notre gorge s'est remplie de joie, et notre langue a exulté.
Tunc dicent inter gentes : "Magnificavit Dominus facere cum eis".	Il se dira parmi les peuples : « Le Seigneur les a glorifiés, en faisant ce qu'Il a fait pour eux ».
Magnificavit Dominus agere nobiscum : facti sumus laetantes.	Le Seigneur nous a glorifiés en agissant ainsi pour nous : nous avons été rendus heureux.
Converte Domine captivitatem nostram, sicut torrens in austro.	Seigneur, abolis notre captivité, tel un torrent dans le midi.
Laudate nomen Dei cum cantico. Laudemus nomen Dei cum cantico. Et magnificate eum in laude. Magnificemus in laude.	Louez le nom de Dieu par un cantique. Louons le nom de Dieu par un cantique. Et glorifiez-Le dans vos louanges. Et glorifiez-Le dans nos louanges.
Qui seminant in lacrimis, in exultatione metent.	Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans la joie.
Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua. Venientes autem venient cum exultatione portantes manipulos suos.	En partant, ils allaient et pleuraient, jetant leurs semences. Mais au retour, ils viendront dans la joie, portant leurs gerbes.

Psaume 125

© Traduction Jean-Pierre Darmon

(livret CD *Grands motets de Rameau*)

Rachel Redmond

Née à Glasgow, Rachel Redmond découvre, à l'âge de sept ans, son amour du chant grâce au Junior Chorus du Royal Scottish National Orchestra. Elle étudie à l'École de Musique de la Douglas Academy et sort diplômée de la Royal Scottish Academy of Music & Drama, où elle reçoit le prix d'interprétation d'oratorio Florence Veitch Ibler. Elle poursuit ses études en obtenant un mastère de musique avec mention à la Guildhall School of Music & Drama à Londres. En 2011, Rachel Redmond est lauréate du Jardin des voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Dans ce cadre, en plus d'une tournée qui la mène en France, en Espagne et à New York, sous la direction de William Christie et Paul Agnew, elle interprète le rôle d'Iris dans la recréation d'*Atys* de Lully par Les Arts Florissants, sous la direction de William Christie à l'Opéra-Comique à Paris. Toujours avec Les Arts Florissants, elle chante le rôle de l'Ange dans *Jephtah* de Haendel, lors d'une tournée européenne, le Premier Captif dans *David et Jonathas* de Charpentier aux festivals d'Aix-en-Provence et d'Édimbourg sous la direction de William Christie, et participe à « La Tragédie Lyrique », un concert sur l'opéra baroque français, sous la direction de Paul Agnew. Dans le cadre de la première édition du festival Dans les Jardins de William Christie, elle interprète Damon dans *Acis and*

Galatea de Haendel et chante un programme associant des œuvres de Purcell et de Boismortier.

Parmi les récents engagements de Rachel Redmond, on compte le *Requiem* de Brahms avec le Glasgow Chamber Orchestra au Glasgow City Halls, les *Chichester Psalms* de Bernstein avec le BBC Scottish Symphony Orchestra au Royal Albert Hall à Londres, *Saul* de Haendel à Aldeburgh, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach à la cathédrale de Dunblane, la création du *Gloria* de Karl Jenkins et la *Messe en ut* de Beethoven à la cathédrale Sé de Lisbonne, les *Carmina Burana* à l'Auditorio Manuel de Falla de Grenade, *Caecilia Virgo et Martyr* de Charpentier avec Les Arts Florissants à Aix-en-Provence, Ambronay et New York, *The Fairy Queen* de Purcell et *Pygmalion* avec l'Orchestre Baroque de l'Union européenne, *Le Messie* de Haendel avec l'Orchestre de Chambre de Norvège, *Esther* de Haendel au Wigmore Hall à Londres, la *Passion selon saint Matthieu* avec le Dunedin Consort, la *Cantate 199* de Bach, *Diese Zeit ist ein Spiel der Eitelkeit* de Graupner, les *Deutsche Arien* de Haendel avec le Dunedin Consort au Festival d'Édimbourg, la Première Sorcière dans *Didon et Énée* de Purcell au festival Dans les Jardins de William Christie. Ses projets comprennent la *Passion selon saint Jean* de Bach avec le Liverpool Philharmonic Orchestra, la *Passion selon saint Matthieu* avec le Dunedin Consort, le rôle d'Aréthuse dans

Actéon de Charpentier et un enregistrement du *Magnificat* de Bach avec le Dunedin Consort.

Katherine Watson

Katherine Watson a obtenu en 2008 un diplôme d'histoire et de lettres anglo-saxonnes à l'université de Cambridge, où elle était également « Choral Scholar » au Trinity College. En 2009, elle est lauréate du Jardin des voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et depuis elle chante régulièrement avec William Christie et Les Arts Florissants. En 2011, elle remporte le prix Jeune artiste du Classical Opera Company et le prix John Christie de Glyndebourne. En 2012, Katherine Watson fait ses débuts à Glyndebourne dans le rôle de la Fée et dans celui de la Nympe dans *The Fairy Queen* de Purcell (dir. : Laurence Cummings) et reprend le rôle de Diane dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau (dir. : William Christie). Elle a incarné l'Italienne dans *Médée* de Charpentier, la Vertu et Damigella dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi au Teatro Real à Madrid, Cassandra dans *La Didone* de Cavalli à Caen, au Luxembourg et à Paris, et Phani dans *Les Indes galantes* de Rameau. Sous la baguette de William Christie, elle a chanté Iphis dans *Jephtah* de Haendel à Paris, à Moscou et à Vienne, Diane dans *Actéon* de Charpentier et la Deuxième Dame dans *Didon et Énée* de Purcell à New York. Avec Emmanuelle Haïm, elle a interprété les arias de Cléopâtre dans *Giulio*

Cesare de Haendel à Lille, un programme d'airs de Rameau à Francfort, et a participé au gala Monteverdi au Festspielhaus de Baden-Baden. Parmi les concerts récents de Katherine Watson, signalons *Jauchzet Gott* de Bach et un programme d'arias de Haendel avec l'English Concert dirigé par Harry Bickett, un concert avec le trompettiste Tine Thing Helseth au Festival Cheltenham, un programme Haendel, Bach et Mozart avec l'Orchestre Symphonique islandais et James Gilchrist, *Apollo e Dafne* de Haendel au Carnegie Hall à New York avec Jonathan Cohen. En tant que Classical Opera Young Artist, elle a interprété des rôles mozartiens : Barbarina (*Les Noces de Figaro*), Celia (*Lucio Silla*) et Hyacinthe (*Apollo et Hyacinthus*) au Cadogan Hall à Londres. Parmi les oratorios, elle a chanté *Le Messie* de Haendel et l'*Oratorio de Noël* de Bach (sur Radio 3 avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment et l'Academy of Ancient Music), la *Passion selon saint Jean* de Bach, la *Messe Nelson* de Haydn, le *Requiem* de Mozart, la *Messe en si* de Bach à la cathédrale de Winchester, le *Dixit Dominus* de Haendel à la cathédrale de Lincoln, et *Exsultate Jubilate* à l'abbaye de Westminster à Londres. En dehors du répertoire baroque, Katherine Watson a chanté la *Symphonie n° 4* de Mahler, *Chantefleurs et Chantefables* de Lutosławski et *Knoxville – Summer of 1915* de Barber avec le Kensington Symphony Orchestra au St John's

Smith Square, la *Symphonia Antarctica* avec le City of London Sinfonia et *Les Illuminations* de Britten. Elle a enregistré, chez Hyperion, l'*Oratorio de Noël* (avec Stephen Layton, l'Orchestra of the Age of Enlightenment et le Trinity College Choir), l'*Oratorio di santa Caterina* (chez Nimbus), ainsi qu'une version DVD de *La Didone* (Opus Arte) et du *Couronnement de Poppée* (EMI).

Cyril Auvity

Diplômé d'un cursus de physique à l'université de Lille, Cyril Auvity achève ses études musicales au Conservatoire de Lille en 1999, et remporte le Concours international de chant de Clermont-Ferrand la même année. Sélectionné par William Christie, il commence sa carrière dans le rôle de Télémaque dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi au Festival d'Aix-en-Provence et dans une tournée européenne et américaine. Il a été invité par de nombreux festivals et maisons d'opéra : *Persée* de Lully (dir. : Christophe Rousset), *Gli Strali d'Amore* de Cavalli (dir. : Gabriel Garrido) ; tournée en Espagne dans *The Fairy Queen* de Purcell (dir. : Christophe Rousset) ; *Persée* de Lully et *Médée* de Charpentier à Toronto ; *Didon et Énée* de Purcell à l'Opéra National de Lorraine et au Festival d'Aldeburgh ; le rôle-titre d'Actéon de Charpentier (dir. : Emmanuelle Haïm). Sa longue collaboration avec William Christie se poursuit avec de nouvelles productions : *Les Arts*

florissants et le rôle de David dans *David et Jonathas* de Charpentier. Il a également fait ses débuts dans le rôle-titre de Pygmalion de Rameau dans une coproduction entre l'Opéra National de Lorraine et le Théâtre du Châtelet à Paris (dir. : Hervé Niquet), ainsi que dans une nouvelle production de *Callirhoé* de Destouches à Montpellier. Cyril Auvity a participé à une grande tournée du *Médecin malgré lui* de Gounod et a chanté des rôles mozartiens : Don Ottavio dans *Don Giovanni* (dir. : Emmanuel Krivine) et Basilio dans *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Lille (dir. : Emmanuelle Haïm). Parmi ses récents projets, signalons Télémaque dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* au Teatro Real à Madrid (dir. : William Christie ; mise en scène : Pier Luigi Pizzi) ; *Thésée* de Lully à Paris et à Lille (dir. : Emmanuelle Haïm) ; *King Arthur* de Purcell (dir. : Joël Suhubiette) ; Pan dans *La Calisto* de Cavalli au Théâtre des Champs-Élysées à Paris (dir. : Christophe Rousset) et Morphée dans *Atys* de Lully (dir. : William Christie ; mise en scène : Jean-Marie Villégier) ; *Egisto* de Cavalli à l'Opéra-Comique à Paris (dir. : Vincent Dumestre ; mise en scène : Benjamin Lazar) ; un Berger dans la production d'*Orfeo* au Theater an der Wien (dir. : Ivor Bolton) ; *Les Indes galantes* de Rameau au Théâtre National du Capitole de Toulouse (dir. : Christophe Rousset) ; Thésis et Mercure dans la production de *Platée* de Rameau au Staatoper de

Stuttgart ; version concert d'*Acis et Galatée* de Haendel avec Leonardo García Alarcon au Concertgebouw d'Amsterdam... On trouve parmi ses prochains engagements : Thespis et Mercure dans *Platée* (dir. : William Christie ; mise en scène : Robert Carsen) au Theater an der Wien et à l'Opéra-Comique à Paris ; le rôle-titre dans *Amadis* de Lully (dir. : Christophe Rousset). Cyril Auvity a enregistré pour différents labels tels qu'Erato, Naïve, EMI/Virgin, Zig-Zag Territoires ; on peut citer l'enregistrement récent du rôle-titre de Bellérophon de Lully, avec Christophe Rousset.

Marc Mauillon

En 2014-2015, Marc Mauillon chante avec Les Arts Florissants pour de Grands motets de Rameau en Europe, *Les Fêtes vénitiennes* de Campra à Caen et à Paris, et pour des programmes d'airs de cour donnés en tournée en France, aux États-Unis et en Amérique du Sud ; il est sur scène avec Les Talens Lyriques pour *Armide* de Lully à l'Opéra National de Lorraine, aux côtés du Concert Spirituel également pour de Grands motets de Rameau, et en enregistrement avec l'ensemble La Réveuse pour des airs sacrés de Purcell à trois voix d'hommes ; enfin, Les Musiciens du Louvre lui offrent, à Grenoble, l'occasion de retrouver *Le Combat de Tancredi et Clorinde* de Monteverdi. Au cours des années précédentes, Marc Mauillon a été à l'affiche de : *Armide* (Théâtre des Champs-

Élysées à Paris) ; *Platée* de Rameau (Teater an der Wien, New York et à l'Opéra-Comique à Paris) ; *Atys* de Lully (Opéra-Comique à Paris, Caen, Bordeaux et New York) ; de nombreux récitals de motets et d'airs de cour avec Les Arts Florissants ; *Le Combat de Tancredi et Clorinde* ; le rôle-titre dans *Egisto* (Opéra-Comique et Grand Théâtre de Luxembourg) ; *Cadmus et Hermione* de Lully (Opéra de Rouen) avec Le Poème Harmonique ; *King Arthur* de Purcell, mis en scène par Shirley et Dino, avec Le Concert Spirituel ; Tisiphone dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Opéra de Paris, dir. : Emmanuelle Haïm). Il a chanté dans de nombreuses productions de *Didon et Énée*, que ce soit le rôle d'Énée, de l'Esprit ou de l'Enchanteresse. Au-delà du baroque, les autres musiques anciennes occupent une place de choix dans le parcours de Marc Mauillon. Cette saison se poursuivent ses collaborations avec l'ensemble Douce Mémoire et Jordi Savall, avec qui il a déjà enregistré *Jérusalem, La Tragédie cathare, La Dynastie Borgia, Érasme de Rotterdam*... En outre, depuis 2009, il mène avec Pierre Hamon, Angélique Mauillon et Vivibiancaluna Bif un travail sur l'œuvre de Guillaume de Machaut, dans le cadre duquel ont été édités chez Eloquentia *L'Amoureux Tourment, Le Remède de Fortune et Mon Chant vous envoy*. Marc Mauillon se produit aussi dans l'opéra et en récital, dans des répertoires allant du XVIII^e au XXI^e

siècle. Dans l'opéra mozartien, il a été Papageno (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre national d'Île-de-France, au Théâtre Musical de Besançon et à l'Esplanade de Saint-Étienne, et Guglielmo (*Così fan tutte* en tournée en 2008-2009 et 2009-2010). Il a également abordé l'opérette : Offenbach (*La Vie parisienne*, dans laquelle il a plusieurs fois incarné Bobinet, en particulier à Angers-Nantes Opéra), Rosenthal (*Rayon des soieries*) ou encore Ganne (*Les Saltimbanques* à l'Opéra d'Avignon). Dans Offenbach, on a aussi pu l'entendre à la Salle Pleyel dans une version concert des *Contes d'Hoffmann* avec Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski. Dans le domaine de la musique des XX^e et XXI^e siècles, il a interprété *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy à Quimper, Paris, Besançon, Rennes, Bourges et Saint-Étienne. On vient de l'entendre dans *Robert le Cochon et les kidnappeurs* de Marc-Olivier Dupin à l'Opéra-Comique. Il a aussi tenu le rôle de Roger dans *Le Balcon* de Peter Eötvös, a été Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy et a interprété tous les rôles masculins de *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel au Festival Messiaen au Pays de la Meije. Il a également chanté le Mari dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc et, à l'Opéra National de Lorraine, le trio de *Trouble in Tahiti* de Bernstein, ainsi que l'Horloge comtoise et le Chat dans *L'Enfant et les Sortilèges*. Cette saison, Marc Mauillon tient le rôle du Lépreux dans *Saint*

François d'Assise au Festival de la Meije. En 2013, il a enregistré avec le pianiste Guillaume Coppola, chez Eloquentia, l'intégrale des mélodies de Poulenc et Eluard.

Cyril Costanzo

Cyril Costanzo obtient une licence en géographie avant d'entrer, en 2007, au Conservatoire National de Région de Toulon, dans la classe de Luc Coadou où il obtient son prix en 2011. Il se perfectionne aussi auprès de Guillemette Laurens, Udo Reinemann, Yvonne Minton, Véronique Gens et Marie-Louise Duthoit. En parallèle, il suit un stage d'un an au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Artistes Lyriques (CNIPAL) à Marseille lors de la saison 2009-2010. Il se forme aussi à la musique baroque en participant régulièrement au Festival du Périgord noir, dans l'académie de musique ancienne, dirigée par Michel Laplénie. Il y interprète les rôles de Sleep et Hymen dans *The Fairy Queen* de Purcell et celui d'Huascar dans *Les Indes galantes* de Rameau. On a pu entendre Cyril Costanzo dans divers oratorios et œuvres sacrées (*Dixit Dominus* de Haendel, le *Requiem* et des messes de Mozart, *Requiem* de Biber...). En 2010, il fait ses débuts à l'Opéra de Bordeaux, en tant que Deuxième homme d'arme dans *La Flûte enchantée* de Mozart, et en 2011, à Toulon, il chante la partie de soliste de l'*Ode à sainte Cécile* de Purcell. En parallèle, il interprète divers rôles d'opéra et d'opérette,

notamment au festival L'opéra au village, à Pourrières, où on a pu l'entendre, entre autres, dans le rôle de Vulcain dans *Philémon et Baucis* de Gounod. Formé depuis ses débuts à la musique d'ensemble en petit effectif, il est la basse de l'ensemble vocal Les Voix animées, dirigé par Luc Coadou, avec qui il parcourt de nombreux répertoires, de la Renaissance à nos jours. En 2013, Cyril Costanzo chante dans divers oratorios (*Petite Messe solennelle* de Rossini, *Missa dolorosa* de Caldara) et continue à parcourir la France avec de la musique de la Renaissance. Il fait partie de l'édition 2013 du Jardin des voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, en résidence à Caen et en tournée internationale (Paris, Madrid, New York, Helsinki, Bruxelles, Amsterdam...) sous la direction de William Christie. En 2014, Cyril Costanzo interprétera le *Sixième Livre des madrigaux* de Monteverdi et les Grands motets de Rameau et de Mondonville avec Les Arts Florissants.

William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces trente dernières années : pionnier de la redécouverte en France de la musique baroque, il a révélé à un très large public le répertoire français des ^{xvii}e et ^{xviii}e siècles. Sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il fonde en 1979

Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, William Christie impose très vite, au concert et sur les scènes d'opéra, une griffe très personnelle de musicien/homme de théâtre, renouvelant l'interprétation d'un répertoire jusqu'alors largement négligé ou oublié. En 1987, il connaît une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique à Paris, production qui triomphe ensuite sur de nombreuses scènes internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Mais son attachement à la musique française ne l'empêche pas d'explorer d'autres répertoires européens : nombre de ces interprétations de la musique italienne (Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi) ont fait date, et il aborde avec autant de bonheur Purcell et Haendel que Mozart et Haydn. Sa production discographique (plus de 100 enregistrements, couronnés de nombreux prix et distinctions) chez harmonia mundi, Warner Classics/Erato et Virgin Classics en témoigne. En novembre 2013, William Christie a lancé les Éditions Arts Florissants, son propre label discographique. Après *Belshazzar* et *Le Jardin de Monsieur Rameau*, le volume *Mantova* des madrigaux de Monteverdi en est le troisième titre.

Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu, et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène de théâtre et d'opéra (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Jorge Lavelli, Graham Vick, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner...) font chaque fois figure d'événement : à l'Opéra National de Paris avec un cycle Rameau, *Alcina* et les ballets *Doux Mensonges* et *L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso* ; au Théâtre de Caen, lieu de résidence des Arts Florissants, où la quasi-totalité de leurs spectacles sont donnés depuis 1989 ; à Paris (Théâtre du Châtelet, Opéra-Comique et Théâtre des Champs-Élysées) ; au Teatro Real à Madrid pour une trilogie Monteverdi entre 2008 et 2010 ; à la Brooklyn Academy of Music presque chaque année depuis plus de vingt ans ; au Festival d'Aix-en-Provence, où Les Arts Florissants ont présenté des opéras de Rameau, Purcell, Mozart, Haendel, Monteverdi et Charpentier. En tant que chef invité, William Christie dirige souvent dans des festivals d'art lyrique comme Glyndebourne (notamment pour un *Hippolyte et Aricie* durant l'été 2013) ou des maisons d'opéra comme le Metropolitan Opera de New York, l'Opernhaus de Zurich ou l'Opéra National de Lyon. Entre 2002 et 2007, il a été régulièrement chef invité du Berliner Philharmoniker. La formation et l'insertion professionnelles des jeunes artistes sont également au cœur

des préoccupations de William Christie, qui a révélé en vingt-cinq ans d'activité plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est d'ailleurs aux Arts Florissants que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques français ont commencé leur carrière. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School de New York où il donne des master-classes deux fois par an, en compagnie de musiciens des Arts Florissants. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il a fondé à Caen, en 2002, une académie pour les jeunes chanteurs, Le Jardin des voix, dont chaque édition obtient un grand succès en France, en Europe et aux États-Unis, et dont les lauréats entament rapidement une brillante carrière internationale (citons Sonya Yoncheva, Christophe Dumaux, Emmanuelle de Negri, Marc Mauillon ou encore Amel Brahim-Djelloul). Passionné d'art des jardins, il a lancé en août 2012 la première édition d'un festival intitulé Dans les Jardins de William Christie ; ces rencontres musicales en Vendée réunissent Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des voix pour des concerts et des promenades dans les jardins qu'il a créés à Thiré. William Christie a acquis la nationalité française en 1995. Il est commandeur dans l'Ordre de la Légion d'honneur ainsi que dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est Docteur Honoris Causa de la State University of New York à Buffalo et de la Juilliard School.

En novembre 2008, William Christie a été élu à l'Académie des Beaux-Arts et a été reçu officiellement sous la Coupole de l'Institut en janvier 2010. Il a en outre reçu le prix Georges Pompidou 2005 ainsi que le prix de chant choral Liliane Bettencourt décerné par l'Académie des Beaux-Arts en 2004.

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées dans le monde. Fondés en 1979, et dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, ils portent le nom d'un petit opéra de Marc-Antoine Charpentier. Ils ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des ^{xvii}^e et ^{xviii}^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra-Comique en 1987, recréé en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès : aussi bien avec Rameau (*Les Indes galantes*, *Hippolyte et Aricie*, *Les Boréades*, *Les Paladins*), Lully et Charpentier (*Médée*, *David et Jonathas*, *Les Arts florissants*, *Armide*) que Haendel (*Orlando*, *Acis and Galatea*, *Semele*, *Alcina*,

Serse, Hercule, L'Allegro, il Moderato ed il Penseroso), Purcell (*King Arthur, Didon et Énée, The Fairy Queen*), Mozart (*La Flûte enchantée, L'Enlèvement au sérail*), ou encore la trilogie lyrique de Monteverdi, mais aussi des compositeurs plus rares comme Landi (*Il Sant'Alessio*), Cesti (*Il Tito*) et Hérold (*Zampa*). Dans les productions auxquelles ils participent, Les Arts Florissants sont associés à de grands noms de la scène tels que Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Alfredo Arias, Pier Luigi Pizzi, Jorge Lavelli, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Graham Vick, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Andreas Homoki, ainsi que les chorégraphes Francine Lancelot, Béatrice Massin, Ana Yepes, Shirley Wynne, Maguy Marin, François Raffinot, Jiří Kylián, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, Sasha Waltz, José Montalvo et Dominique Hervieu. Leur activité lyrique ne doit pas masquer leur vitalité au concert, comme le prouvent leurs nombreuses interprétations d'opéras et oratorios en version de concert ou mises en espace (*Zoroastre, Anacréon et Les Fêtes d'Hébé* de Rameau ; *Actéon et La Descente d'Orphée aux enfers* de Charpentier ; *Idoménée* de Campra ; *Idomeneo* de Mozart ; *Jephté* de Montéclair ; *L'Orfeo* de Rossi ; *Giulio Cesare* de Haendel avec Cecilia Bartoli ; *The Indian Queen* de Purcell), leurs programmes de musique de chambre, sacrée ou profane, leurs programmes en grand

effectif ou encore des oratorios de Haendel (*Messiah, Israel in Egypt, Theodora, Susanna, Jephtha et Belshazzar*). La discographie des Arts Florissants comprend près de cent enregistrements chez harmonia mundi, Warner Classics/Erato et Virgin Classics. Leur catalogue de DVD s'est récemment enrichi de *La Didone* de Cavalli (Opus Arte) et de *David et Jonathas* (Bel Air Classiques). En 2013, ils ont lancé leur propre label discographique, les Éditions Arts Florissants, et ont publié *Belshazzar, Le Jardin de Monsieur Rameau et Mantova*. Chaque année, ils présentent une saison de concerts et de représentations d'opéra en France – au Théâtre de Caen, où l'ensemble est en résidence privilégiée, à Paris (Salle Pleyel, Cité de la musique, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées), au château de Versailles, ainsi que dans de nombreux festivals (Septembre musical de l'Orne, Beaune, Ambronay, Aix-en-Provence...) –, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : ils sont ainsi régulièrement invités à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou... Ces dernières années, Les Arts Florissants ont mis en place plusieurs actions de transmission et d'ouverture aux nouveaux publics. Le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007, permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur

pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. L'académie Le Jardin des voix, créée en 2002, se tient tous les deux ans au Théâtre de Caen, et a déjà révélé un grand nombre de nouveaux chanteurs. Beaucoup d'actions éducatives ont lieu, principalement en région Basse-Normandie (aussi bien vers des publics de musiciens amateurs que de non-musiciens, enfants comme adultes) mais également dans des conservatoires franciliens et lors du festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré, en Vendée. Les Arts Florissants ont lancé en 2012 la première édition de ce festival qui réunit Les Arts Florissants, les élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des voix pour des concerts et des promenades dans les jardins créés par William Christie à Thiré. Au cours de leur saison 2014-2015, Les Arts Florissants donnent successivement : le *Sixième Livre des madrigaux* de Monteverdi ; deux programmes célébrant le deux cent cinquantième anniversaire de la mort de Rameau avec la tournée intitulée *Rameau, maître à danser* et la reprise des grands motets de Rameau et de Mondonville ; la tournée de *L'air français, un art intime* ; une nouvelle production lyrique avec *Les Fêtes vénitienes* de Campra ; la tournée du Jardin des voix – *Un Jardin à l'italienne* ; la fin de l'intégrale des madrigaux de Monteverdi avec les *Madrigali Guerrieri* et les *Madrigali Amorosi*

du *Huitième Livre* ; le deuxième volet du programme d'airs de cour, *Airs sérieux et à boire* ; une promenade imaginaire à la cour de Louis XIV avec *Musique à Versailles, une journée avec le Roi-Soleil*. En 2014, Les Arts Florissants ont créé Les Amis des Arts Florissants, qui permet à leurs fidèles spectateurs de soutenir l'ensemble tout en participant à de nombreuses activités : répétitions générales de concert, visite de coulisses, achat de CD et DVD à tarif préférentiel, etc.

Pour ce concert, Les Arts Florissants reçoivent le soutien de THE SELZ FOUNDATION.

Chœur

Dessus

Maud Gnidzaz
Juliette Perret
Isabelle Sauvageot
Virginie Thomas
Nicole Dubrovich (tuteur)
Violaine Lucas
Brigitte Pelote
Eugénie de Padirac (junior)

Hautes-contre

Sean Clayton
David Douglas
Nicholas Scott
Marcio Soares Holanda

Tailles

Edouard Hazebrouck
Thibaut Lenaerts
Nicolas Maire
Jean-Yves Ravoux

Basses-tailles

Justin Bonnet
Christophe Gautier
Marduk Serano Lopez

Basses

Pierre Bessière
Laurent Collobert
Yannis François

Orchestre

Violons

Florence Malgoire (violon solo)
Bernadette Charbonnier
Myriam Gevers
Christophe Robert (tuteur)
Théotime Langlois de Swarte (junior)

Catherine Girard
Emmanuel Resche
Michèle Sauvé
Maïa Silberstein

Hautes-contre de violon

Galina Zinchenko (chef de pupitre)
Simon Heyerick
Lucia Peralta

Tailles de violon

Deirdre Dowling
Kayo Saito
Jean-Luc Thonnerieux

Violoncelles

David Simpson (chef de pupitre et basse continue)
Elena Andreyev (tuteur)
Emmanuel Balssa
Brigitte Crépin Maillard
Alix Verzier
Cyril Poulet (junior)

Contrebasses

Jonathan Cable (basse continue)
Michael Greenberg

Flûtes traversières

Serge Saitta
Charles Zebley

Hautbois

Pier Luigi Fabretti
Machiko Ueno

Bassons

Claude Wassmer
Evolène Kiener

Orgue

Paolo Zanzu (basse continue)

et aussi...

> CONCERTS

DIMANCHE 12 OCTOBRE 2014, 16H30

Johann Christoph Bach

Cantate « Es erhub sich ein Streit »

Johann Sebastian Bach

Cantate « Es erhub sich ein Streit » BWV 19

Carl Philipp Emanuel Bach

Heilig Wq 217

Johann Sebastian Bach

Cantate « Herr Gott, dich Loben alle wir »

BWV 130

Cantate « Man singet mit Freuden vom Sieg »

BWV 149

Cantate « Nun ist das Heil und die Kraft »

BWV 50

Ensemble Pygmalion

Raphaël Pichon, direction

Ana Quintans, soprano

Damien Guillon, alto

Nick Pritchard, ténor

Christian Immler, basse

MERCREDI 22 OCTOBRE 2014, 20H

Henry Purcell

Bonduca

Dioclesian

New London Consort

Philip Pickett, direction

Joanne Lunn, soprano

Anna Dennis, soprano

Penelope Appleyard, soprano

Tim Travers-Brown, contre-ténor

Robert Sellier, ténor

Joseph Cornwell, ténor

Michael George, baryton-basse

Simon Grant, baryton-basse

VENDREDI 21 NOVEMBRE 2014, 20H

SAMEDI 22 NOVEMBRE 2014, 20H

Jean-Philippe Rameau

Daphnis et Eglé

La Naissance d'Osiris

Les Arts Florissants, chœur et orchestre

William Christie, direction

Élodie Fonnard, Églé

Magali Léger, Amour, Pamilie

Reinoud Van Mechelen, Daphnis

Sean Clayton, un berger

Arnaud Richard, le Grand Prêtre

Pierre Bessière, Jupiter

Nathalie Adam, Romain Arreghini, Bruno

Benne, Anne-Sophie Berring, Pierre-

François Dolle, Robert Le Nuz, Andrea

Miltnerova, Artur Zakirov, danse

Sophie Daneman, mise en scène

Françoise Denieau, chorégraphie

Alain Blanchot, costumes

Christophe Naillet, lumières et

scénographie

MERCREDI 17 DÉCEMBRE 2014, 20H

Johann Sebastian Bach

Oratorio de Noël

Cantates I, II et III

Kammerorchester Basel

Deutscher Kammerchor

Julia Schröder, direction, violon

Valer Barna-Sabadus, contre-ténor

Terry Wey, alto

Werner Güra, ténor

Matthias Goerne, baryton

JEUDI 18 DÉCEMBRE 2014, 20H

Johann Sebastian Bach

Oratorio de Noël

Cantates IV, V et VI

Kammerorchester Basel

Deutscher Kammerchor

Julia Schröder, direction, violon

Valer Barna-Sabadus, contre-ténor

Terry Wey, alto

Werner Güra, ténor

Matthias Goerne, baryton

MARDI 24 MARS 2015, 20H30

Un jardin à l'italienne

Œuvres de **Biancheri, Stradella,**

Haydn, Haendel, Vivaldi, Caldara,

Mozart, Porpora, Cimarosa...

Solistes du Jardin des voix

Orchestre des Arts Florissants

William Christie, direction musicale,

codirection de l'Académie

Paul Agnew, mise en espace,

codirection de l'Académie

Sophie Daneman, mise en espace

Lauréats du 7^e Jardin des voix

Lucía Martín-Cartón, soprano

Lea Desandre, mezzo-soprano

Carlo Vistoli, contre-ténor

Nicholas Scott, ténor

Renato Dolcini, baryton

John Taylor Ward, basse

> CONCERT-PROMENADE

DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2014 de 14H30 à 17H30

Jean-Philippe Rameau

Avec les Élèves du Conservatoire de Paris